

« L'amour est compliqué », disait une femme lors de l'enterrement de sa mère, pour qui il avait été si difficile d'aimer sa propre fille... En ce 27^{ème} dimanche du temps ordinaire, Jésus vient nous parler d'amour et même de mariage. Écoutons d'abord notre Pape François, lors de l'audience générale du 15 avril 2015, une semaine avant notre pèlerinage à Rome en doyenné : « *L'homme et la femme sont à la fois différents et complémentaires. Cette différence est présente dans la création ; mais dans le cas de l'homme et de la femme, elle porte l'image et la ressemblance de Dieu. La culture moderne introduit des doutes sur la compréhension de cette différence, ne voulant plus, parfois, la reconnaître, parce que ne sachant plus l'assumer. [...] La terre sera plus harmonieuse quand l'alliance entre l'homme et la femme sera bien vécue.* » Comment la vivre, cette alliance ?

Dans la liberté : s'engager l'un envers l'autre, sans ignorer que la liberté de l'autre sera toujours difficile à recevoir, à conjuguer avec sa propre liberté. Il n'est pas évident de rester à l'écoute d'une différence qui, loin de se résorber avec le temps, s'accroît : homme et femme ne sont pas réductibles l'un à l'autre, et encore moins interchangeables, quoi qu'en disent des théoriciens soi-disant progressistes. « *Dès l'origine de la création Il les fit homme et femme* », Il les créa différents et destinés à le rester, différents et appelés à s'aimer dans, et grâce à cette différence. La liberté se déploie dans un cœur quand l'amour qui y habite se tourne sans cesse vers l'être aimé comme un être à découvrir encore, à regarder encore d'un œil neuf, attentif, bienveillant. Sinon chacun s'enferme dans son petit monde, et le couple devient une prison dont on rêve de s'évader. « *Dieu les créa* » : libres, différents, complémentaires ! Le mariage chrétien sera toujours basé sur cette évidence physiologique et psychologique, sur cette vérité inscrite dès les premières lignes de la Bible, confirmée solennellement par le Christ, enseignée sans relâche par l'Église depuis 2000 ans, à travers tous les bouleversements de civilisation qu'elle a connus et qu'elle connaîtra encore.

Dans la fidélité : qu'elle est difficile, aujourd'hui plus qu'hier, puisque tout pousse au changement, à l'expérimentation, à la tentation permanente présentée comme la vraie liberté ! Un certain cinéma, une certaine littérature, des sites internet font depuis longtemps l'apologie de l'adultère... Comme si rien n'engageait à rien, comme si tout était réversible ! Or la fidélité est un absolu, un don de soi sans réserve qui décide, une fois pour toutes, de renoncer à tous les autres conjoints et toutes les autres unions possibles : il n'y a pas de permission de sortie ! C'est ce que Jésus explicite par ces mots : « *Quiconque répudie sa femme et en épouse une autre, commet un adultère à son égard* ». Mais allons encore plus loin : la fidélité est aussi un choix de vie, basé sur la confiance, et qui conduit à faire passer le conjoint en premier, avant les enfants, les parents, les amis et le travail. Ce n'est pas si simple ! Où en êtes-vous, en couple, sur ce point ?

Pour toujours : rien de grand ne se fait dans l'à-peu-près, le transitoire, le conditionnel. Dieu, en tout cas, ne sait pas faire ainsi, et n'a visiblement pas envie d'apprendre ! Quand Dieu agit, Il Se donne ; quand Il Se donne, c'est pour toujours, sans jamais Se reprendre ni Se renier. Son amour est inconditionnel, donc éternel, et Il donne à l'homme et à la femme, conscient de leur fragilité, les moyens spirituels de s'aimer pour toujours. Puisque Dieu le permet, et le veut même, l'engagement est donc définitif, et Jésus en tire les conclusions : « *Eh bien ! ce que Dieu a uni, l'humain ne doit pas le séparer* ». Couples chrétiens, vous êtes les témoins fragiles mais indispensables de la perpétuité des promesses de Dieu, des dons de Dieu, de l'amour de Dieu. Vous qui vivez une solitude non choisie à cause d'un divorce ou du veuvage, sachez que votre fidélité au conjoint parti est signe, en ce monde, d'un amour qui va jusqu'au bout du don. Merci à vous !

Ouvert à la vie : un amour véritable n'est pas égoïste, et doit pouvoir s'ouvrir sur la possibilité d'une vie nouvelle qui va élargir le couple et en faire un foyer. « *Les deux ne feront qu'une seule chair* », dit Jésus, reprenant les mots mêmes de la Genèse, qui désigne ainsi l'union sexuelle, le don de son corps au conjoint, prolongement et actualisation du don d'une parole opéré une fois pour toutes dans le consentement initial. Une famille peut être un lieu de vie extraordinaire, où, avec leurs limites, un homme et une femme savent donner le meilleur d'eux-mêmes et transmettre à la génération nouvelle la joie de l'engagement, de la fidélité, de l'écoute, du pardon, de la prière, de la foi.

« L'amour est compliqué » : oui, parce que notre cœur est tirillé de mille et mille façons... Mais Dieu est infiniment simple, et peut faire de nos liens les plus chers une « *alliance nouvelle et éternelle* » source d'un bonheur authentique car exigeant, chemin de vérité et donc de vie. Amen.